

# La crise du recyclage



Réduire  
Réutiliser  
Recycler

NATHALIE VIGNEAULT

*Incapables d'écouler leurs ballots de matières recyclables à un prix décent dû au ralentissement économique, les centres de tri québécois sont menacés de fermeture. Ils attendent impatiemment l'aide du gouvernement, sans quoi 25 ans d'efforts à la mise en place d'un système de recyclage seront enfouis.*

Depuis novembre dernier, le prix des matières recyclables recueillies au bord de nos chemins a chuté de façon importante. L'organisme Tricentris, qui sert 59 municipalités dont Saint-Hippolyte, tire ses revenus de la vente de ses matières. Selon Martin Lamoureux, responsable des communications, le prix moyen d'un ballot est passé de 130 \$ à 30 \$ (voir encadré). Cela représente en moyenne 90 000 \$ de perte par semaines explique-t-il. 600 000 \$ dollars alloués récemment par une trentaine de municipalités permettront à l'organisme de survivre quelques semaines.

## Urgence d'agir

Tricentris a vu son tonnage hausser d'année en année. C'est normal, les municipalités mettent en place des infrastructures afin d'atteindre l'objectif de 60 % du gouvernement du Québec. Et cela ira en augmentant. Geneviève Simard, responsable en environnement à la ville de Saint-Hippolyte, affirme que des efforts iront dans ce sens. *La collecte augmente à une fois par semaine et un de nos objectifs est de sensibiliser les gens au recyclage.*

## Nouveaux objectifs, nouveaux défis

Le plan d'action québécois pour la gestion des matières résiduelles a pris fin en 2008. Le gouvernement doit établir de nouvelles cibles et aussi faire face à de nombreuses critiques du milieu environnemental. Dans un dossier de L'Actualité.com (La grande illusion du recyclage, sept. 2008), Valérie Borde dresse un portrait peu reluisant du recyclage au Québec. Les objectifs gouvernementaux n'ont pas été atteints car l'industrie du recyclage, les municipalités et le gouvernement ne se sont pas concertés sur une vision globale de la récupération et il en résulte un système complètement chaotique. En effet, toutes les municipalités ne récupèrent pas les mêmes matières car elles dépendent des centres de tri ou des entreprises privées qui eux, dépendent du marché, qui lui est basé sur la demande des consommateurs. Ouf!

## Des solutions pour l'avenir

Karel Ménard, directeur du Front commun québécois pour une gestion écologique des

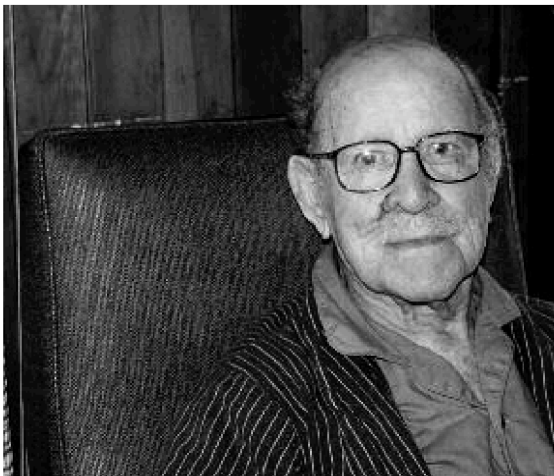
Matières	Prix avant la crise (\$/tonne)	Prix maintenant (\$/tonne)
Carton	140\$	25\$
Papier mixte	140\$	25\$
Métal	360\$	50\$
Plastique # 2	795\$	135\$

déchets, croit qu'il faut *uniformiser la collecte* et faire *une campagne nationale de sensibilisation*. Dans sa lettre ouverte publiée le 2 décembre dernier, il ajoute que pour parer aux problèmes économiques, il propose de venir en aide aux centres de tri et aux municipalités. Cet argent proviendrait d'une taxe sur l'enfouissement appliquée aux industries et commerces. Finalement, pour développer un vrai marché du recyclage au Québec, il est d'avis qu'un pourcentage de matières recyclées ajoutées à la fabrication des produits serait une bonne solution.

## Faisons notre part

Du côté des citoyens, nous pou-

vons aider la productivité des centres de tri en gérant mieux notre bac. La ville a publié un « Guide du parfait récupérateur », disponible sur son site Internet ([www.saint-hippolyte.ca](http://www.saint-hippolyte.ca)). Il faut aussi éliminer les sacs de plastique de notre bac. *La densité de ces sacs est similaire à celle du papier. Comme ils ne sont pas détectés, ils contaminent la matière que nous devons trier manuellement. Un vrai mal de tête!* explique Martin Lamoureux, de Tricentris. Apportez-les plutôt dans les épiceries participantes, elles les envoient chez leur fabricant de sac. Et surtout, informez-vous.



Le docteur Gérard de Montigny aura 100 ans le 9 février 2009.

PHOTO ANDRÉ CHERRIER

## Un autre centenaire à Saint-Hippolyte

DENISE MARCOUX

*Le docteur Gérard de Montigny, qui fêtera ses 100 ans le 9 février 2009, est un autre bel exemple de longévité qui tend à montrer que Saint-Hippolyte est un endroit où il fait bon vivre.* Rappelons que le docteur de Montigny est un spécialiste de la chirurgie buccale qui a enseigné à l'Université de Montréal jusqu'à sa retraite en 1974. Il est le père de Paul de Montigny, propriétaire du Bonichoix, au cœur du village. Notre centenaire coule des jours heureux dans sa résidence du lac de l'Achigan où il réside de façon permanente depuis 2001.

**Bonne fête, monsieur de Montigny !**

## Avis important aux employeurs

### À l'écoute des étudiants, au service des collectivités

Emplois d'été Canada, une initiative du gouvernement du Canada, accorde du financement pour aider les organismes sans but lucratif, les employeurs du secteur public et les petites entreprises comptant 50 employés ou moins à créer des emplois pour les étudiants de 15 à 30 ans.

Si vous êtes un employeur et que vous répondez aux critères d'admissibilité, soumettez votre demande entre le 2 et le 27 février 2009.

Vous pourrez vous procurer le formulaire sur notre site Web, ou dans l'un des Centres Service Canada.

Vous pourrez ensuite le soumettre en ligne, par la poste, par télécopieur ou en personne, dans l'un des Centres Service Canada.

Au début du mois de février, Service Canada organisera une série de séances d'information sur Emplois d'été Canada 2009. Ce sera l'occasion idéale d'en apprendre plus sur cette initiative et sur le processus de présentation des demandes.

### Pour de plus amples renseignements :

Cliquez [servicecanada.ca](http://servicecanada.ca)  
Composez le 1-800-935-5555  
(ATS : 1-800-926-9105)  
Visitez un Centre Service Canada

Service  
Canada

Au service des gens